

ANTISÉMITISME

PRÉJUGÉS,
PROJECTIONS
D'EXCLUSION

ET CE QUE NOUS
POUVONS FAIRE
À CE SUJET



Evangelische Kirche
in Deutschland



*Eglise Protestante
Unie de Belgique*

AVANT-PROPOS DU GROUPE DE TRAVAIL 'RELATIONS AVEC LE JUDAÏSME' DE L'ÉPUB À LA TRADUCTION DE CETTE BROCHURE DE L'EKD

Lors de la Convention belgo-allemande 2019, certains membres de notre groupe de travail ont visité les locaux de l'EKD à Bruxelles et y ont trouvé cette brochure. Nous avons été marqué par sa qualité et sa justesse et avons demandé à l'EKD la permission de la traduire afin de la diffuser aussi dans l'EPUB. C'est donc le texte de cette brochure que vous trouverez dans les pages ci-dessous. Il est augmenté par la

définition actuelle de l'antisémitisme donnée par l'IHRA (pages 21-23), laquelle nous semblait présenter une complémentarité intéressante avec le texte original de la brochure. En outre, et dans la mesure du possible, nous avons actualisé les indications, notamment statistiques, contenues dans la brochure au contexte belge sous forme de notes de bas de pages. Enfin, nous remercions particulièrement l'EKD pour son autorisation de publier cette brochure en français et en néerlandais.

Fait à Bruxelles en octobre 2020

et présenté à l'Église protestante unie de Belgique (EPUB) lors de son synode de novembre 2020

avec le soutien du président du Synode, le pasteur Steven H. Fuite.

AVANT-PROPOS

Le thème "antisémitisme" est – *de nouveau ou encore toujours* – d'actualité. Malheureusement. Ces dernières années, les discussions concernant la circoncision et les manifestations contre la guerre de Gaza de 2014 étaient accompagnées de ressentiments et de slogans anti-juifs. Ces ressentiments jouent souvent un rôle qui conduit à juger négativement la politique de l'État d'Israël et déterminent l'attitude de nombreux immigrants venant en Allemagne¹.

¹ Il s'agit ici de la situation allemande mais elle est semblable en Belgique.

Les manifestations de l'antisémitisme ont changé : les formes classiques de haine des Juifs sont moins courantes, mais les préjugés antisémites sont encore répandus, sous la forme d'une attitude relativisant des crimes nazis ou d'une campagne de diffamation "antisioniste". Les Juifs sont préoccupés par leur sécurité en raison de leurs expériences des attitudes anti-juifs dans la vie quotidienne. Des attaques intentionnelles contre des magasins, des institutions et des personnes juives ont déclenché un débat en France et au Danemark sur l'opportunité de "rester ou partir". Les médias sociaux sont devenus des moyens de diffusion des discours de haine et de l'antisémitisme. Tout cela

montre clairement combien il est impératif de lutter contre la haine des Juifs et l'antisémitisme.

Cette brochure est destinée aux Églises et individus intéressés qui s'inquiètent et se sentent insécurisés par les développements décrits ci-dessus. Elle veut expliquer de manière élémentaire les manifestations, les origines et les causes de l'antisémitisme. Aussi, prend-elle position, non seulement à cause de la responsabilité historique de l'Église, à la suite des siècles de fautes ecclésiales, mais également par conviction théologique. La foi chrétienne et la haine contre les Juifs s'excluent mutuellement.

Enfin, cette brochure veut donner des conseils pratiques pour lutter contre l'antisémitisme et la haine anti-juive. L'opposition à la haine contre les Juifs n'est pas l'affaire de quelques-uns mais la responsabilité de tous les chrétiens.

Cette brochure est publiée sous la responsabilité commune de l'Evangelische Kirche in Deutschland (EKD), de l'Union Evangelischer Kirchen in der EKD (UEK) et de la Vereinigte Evangelisch-Lutherische Kirche in Deutschland (VELKD). Le texte que vous lisez a été publié par le Comité mixte allemand "Kirche

und Judentum" en septembre 2017. Merci à ses membres. Nous espérons que cette brochure aura une large diffusion, sera clairement mise en évidence et pourra être utilisée pendant longtemps dans la lutte contre toutes les formes d'hostilité contre les Juifs et d'antisémitisme.

Hanovre, septembre 2017

Évêque Dr Heinrich Bedford-Strohm
Président du Conseil de l'EKD

Président de l'Église Christian Schad
Président du présidium de l'UEK

Évêque Gerhard Ulrich
Évêque en chef de la VELKD

L'ANTISÉMITISME AUJOURD'HUI

L'antisémitisme a de nombreux visages. Il se manifeste dans des attaques violentes contre des Juifs, dans la violation de tombes juives, dans des dommages délibérés causés à des biens juifs. De même, la négation des crimes contre les Juifs, commis à l'époque du national-socialisme, ou leur relativisation par des comparaisons déraisonnables et en inversant les rôles entre bourreaux et victimes, sont des

manifestations dangereuses de l'antisémitisme. Il existe également de nombreuses théories du complot et de la propagande haineuse contre l'État d'Israël. Dans les cours d'école, il n'est pas rare d'entendre le terme "Juif" utilisé comme un gros mot. En Allemagne, en moyenne, trois crimes² à caractère antisémite sont

² Dans le dernier rapport disponible sur <http://www.antisemitisme.be/wp-content/uploads/2019/04/Rapport-2018-VF-Version-1.3-online.pdf> on nous apprend : « Entre le 1er janvier et le 31 décembre 2018, 92 incidents antisémites ont été recensés en Belgique, soit 57 de plus qu'en 2017 (35). Le nombre d'incidents pour l'année 2018 est ainsi

au-dessus de la moyenne de ces 10 dernières années (73). Ce nombre élevé

commis chaque jour. Le nombre réel est probablement beaucoup plus élevé. Des personnalités juives connues du public deviennent sur Internet la cible de menaces et de diffamation antisémite. Les institutions juives, les garderies et les écoles ne peuvent fonctionner qu'avec une protection spéciale de la police. Des recherches ont montré en 2015 que par peur des attaques, 63% des Juifs interrogés ne portent pas de

d'incidents est d'autant plus préoccupant que, contrairement aux années records au cours desquelles des incidents étaient consécutifs à l'importation du conflit israélo-palestinien, l'année 2018 n'a pas été marquée par des événements au Moyen-Orient. ».

kippa ou d'autres symboles juifs en public.

Les tendances antisémites ne se trouvent pas seulement dans les cercles extrémistes. Dans les enquêtes, seulement 11% des Allemands rejettent sans réserve les expressions antisémites.

L'antisémitisme peut être considéré comme une forme spéciale de "misanthropie liée au groupe". Il est généralement associé à une attitude raciste de base et alimenté par diverses sources. Les traditions anti-juives dans le christianisme et l'islam jouent un rôle tout aussi important que la nécessité de trouver des modèles explicatifs simples pour les problèmes complexes du monde moderne. Toutes les variantes

répondent à l'affirmation : "C'est la faute des Juifs". L'antisémitisme est condensé en une vision du monde. C'est pourquoi, le traitement systématique de l'antisémitisme ne peut se limiter à la vigilance face au national-socialisme et à la commémoration des victimes de la Shoah.

NOUS REFUSONS LES DÉCLARATIONS ANTISÉMITES ET, PAR CONSÉQUENT, LES PHRASES TELLES QUE:

- "Il faut enfin mettre fin au rappel de la culpabilité allemande³".
- "Les Juifs ont trop d'influence".
- "Les Juifs sont tous riches".

³ Ou en Belgique des collaborateurs belges du nazisme.

- "Les Juifs contrôlent les marchés financiers internationaux".
- "Les Juifs sont arrogants. Ils se considèrent comme meilleurs".
- "Les Juifs ont un Dieu de vengeance".
- "Les Juifs en Israël font avec les Palestiniens la même chose qu'autrefois les nazis..."
- "Je n'ai rien contre les Juifs, mais on doit avoir le droit de dire..."

L'antisémitisme est une réalité dans la société, et donc aussi dans les Églises.

PRÉJUGÉS

Les préjugés sont des attitudes (négatives) par rapport à un autre groupe ou à des personnes considérées comme appartenant à ce groupe. Ils sont fondés sur des accusations et des idées toutes faites qui ne sont plus remises en question ni étayées par des faits. Dans ce processus, les gens sont divisés en groupes communautaires. Leurs droits à l'individualité et à la liberté de choix sont niés. Les préjugés

demeurent efficaces même lorsqu'ils ont déjà été dénoncés comme mensonge. L'antisémitisme récupère les anciens préjugés contre "les Juifs" et les actualise.

Personne n'est complètement exempt de préjugés. Pour les discerner, nos propres jugements de valeur doivent être remis en question de manière critique : sont-ils raisonnablement motivés ? Sont-ils justes ? Laissent-ils de la place pour la possibilité qu'il existe d'autres points de vue ? Sont-ils basés sur la valeur fondamentale de l'humanité ?

CE QUI AIDE À LUTTER CONTRE LES PRÉJUGÉS:

→ **Transmettre les connaissances** : expliquer le fonctionnement des préjugés.

→ **Distinguer** : demander de qui veut-on exactement parler lorsque quelqu'un parle des "Juifs".

→ **Rechercher les motivations** : ceux qui parlent négativement des "Juifs" essaient généralement de se donner plus d'importance, comme appartenant eux-mêmes à un soi-disant groupe supérieur.

→ **Apprendre à connaître** : rencontrer des Juifs et rechercher des informations objectives.

L'ANTISÉMITISME EST UNE EXCLUSION

Les individus sont d'abord stigmatisés sur la base d'un signe distinctif imaginé, puis bannis de la société. Dans l'histoire européenne, l'exclusion des Juifs a conduit par le biais d'une discrimination systématique de la diffamation à une privation complète des droits. Le paroxysme

fut la tentative meurtrière de l'État nazi d'enfermer les Juifs en dehors de la société humaine et, finalement, de les détruire.

CE QUI AIDE À LUTTER CONTRE L'EXCLUSION :

→ **Sensibilisation** : l'antisémitisme caché doit être démasqué et discuté.

→ **Restaurer la transparence** : l'exclusion doit être dénoncée et arrêtée. Au lieu de garder le silence, une position claire est nécessaire : dans la famille, à l'école, dans le travail quotidien et dans l'Église.

→ **Intervenir** : les personnes exclues par d'autres méritent une protection spéciale. Dans le même temps, il est nécessaire de chercher le dialogue avec les autres et de ne pas le laisser être interrompu par des éléments extérieurs.

→ **Renforcer la sensibilisation juridique** : les droits individuels inscrits dans la Déclaration des Droits de l'Homme et dans la Constitution doivent être transmis par l'éducation, la formation, et activement défendus en public.

PROJECTIONS DANGEREUSES

DANS LE SECTEUR ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

L'antisémitisme crée une image fictive des "Juifs" et l'utilise pour expliquer le monde. Les relations sociales compliquées sont réduites à un schéma très simplifié de bien et de mal. Ce type de "vision du monde" distingue l'antisémitisme des autres formes de misanthropie liée au groupe.

Au Moyen-Âge, les Juifs étaient exclus des guildes et de la vie publique. La propriété foncière leur était interdite. Cela explique que de nombreux Juifs se sont concentrés sur le secteur économique et financier, ce qui a conduit à des insultes sans nuance traitant les Juifs d'usuriers et de fraudeurs. Cela a créé, dans le cadre de la société industrielle, le préjugé du "Juif capitaliste". De là, découle probablement l'idée que les Juifs constituaient une société secrète qui déterminait les événements mondiaux avec leur argent et leur influence. Les attitudes antisémites fonctionnent indépendamment de la présence ou de l'absence de Juifs

dans la situation concrète de la vie. Là où il n'y a aucune possibilité de les rencontrer, les projections sont encore plus facilement générées et ont un impact important.

AU SUJET DU CONFLIT AU MOYEN-ORIENT

Les stéréotypes et préjugés antisémites connus depuis longtemps réapparaissent principalement en relation avec l'État d'Israël et le conflit au Moyen-Orient. Les images utilisées dans le débat politique se concentrent consciemment sur les sentiments du public. Le plus fort est intuitivement perçu comme le "malin". Dans les appels à la solidarité avec les

Palestiniens, ce sont les enfants qui sont très régulièrement désignés comme les victimes. L'origine, l'authenticité et l'intention des images utilisées sont rarement vérifiées. Elles circulent en grand nombre sur les réseaux sociaux. Des pancartes marquées "Israël assassin d'enfants" sont souvent vues dans les manifestations anti-israéliennes et des cris similaires, rapportés dans les journaux et les brochures, se lient inconsciemment ou délibérément aux légendes des siècles précédents. Dès le Moyen-Âge, il était insinué que les Juifs commettaient des infanticides rituels et pratiquaient le cannibalisme.

Dans l'antisémitisme classique, les Juifs étaient considérés comme des

"incendiaires du monde entier". Aujourd'hui, l'État d'Israël est accusé de menacer la paix mondiale. Les théories du complot circulent sur Internet en grand nombre. Le mot "Juifs" est souvent simplement remplacé par "Sionistes".

Il s'agit également d'antisémitisme lorsque des manifestations, en Allemagne⁴, contre la politique du gouvernement israélien ont lieu délibérément en face d'une synagogue.

Bien que les déclarations ouvertement anti-juives soient

⁴ C'est vrai en Allemagne mais bien sûr dans d'autres pays aussi.

généralement encore taboues, l'antisionisme, lui, gagne du terrain. Pour certains, c'est même la preuve d'une attitude courageuse et critique, qui ne se laisse pas museler par le moralisme "politiquement correct".

Comme pour tous les autres pays, le gouvernement israélien peut, bien sûr, être critiqué de manière objective. Une critique de la politique du gouvernement israélien devient antisémite lorsqu'elle est mesurée par rapport à des normes différentes⁵. Elle est également antisémite lorsqu'elle refuse à l'État d'Israël le droit d'exister ou le

⁵ Par rapport aux normes communément admises pour les autres démocraties (*voir aussi page 23*).

diabolise. La comparaison des camps de réfugiés palestiniens avec les camps de concentration est également antisémite. Cette comparaison minimise le meurtre de masse systématiquement planifié et exécuté industriellement des Juifs européens. Elle vise souvent à éviter le traitement systématique de la Shoah et la prise de responsabilité historique. Les clichés antisémites sont également parfois mélangés, entre autres avec des critiques du système économique capitaliste et de la mondialisation. Dans ce contexte, le “sionisme” est volontiers décrit comme une idéologie économiquement impérialiste et raciste.

Avec en arrière-plan l'immigration en provenance des pays arabes et d'Afrique du Nord⁶, une attention particulière est requise en ce qui concerne la diffusion de commentaires et de vidéos antisémites sur Internet. Ce sont principalement les reportages, souvent unilatéraux, des chaînes satellites arabes qui déterminent l'attitude hostile envers l'État d'Israël. Le conflit au Moyen-Orient devient un écran de projection pour les jeunes de leurs propres expériences d'exclusion, de racisme et de manque de chance dans la société d'immigration allemande. Les

⁶ Cette situation est la même dans la société belge.

inquiétudes de nombreux Allemands⁷ concernant une domination des étrangers et la peur des divers inconvénients économiques étaient déjà autrefois un bouillon de culture dangereux pour l'antisémitisme et la recherche de boucs émissaires.

CE QUI AIDE À LUTTER CONTRE LES PROJECTIONS DANGEREUSES

→ **Éducation** : il est nécessaire de ne pas seulement transmettre des connaissances, mais surtout l'habileté du jugement critique et le

⁷ De même en Belgique.

développement de l'empathie (du cœur).

→ **Rencontres personnelles** : elles peuvent éliminer les préjugés. Les témoignages de vie racontés font sortir les auditeurs des projections et les ramènent à la réalité.

→ **Confiance en soi** : une attitude de vie qui est orientée vers la liberté donnée par Dieu n'a plus besoin de conforter l'identité et l'estime de soi par la dégradation et l'exclusion des autres.

→ **Réseautage** : la lutte efficace contre l'antisémitisme, dans toutes ses variantes, nécessite une étroite collaboration de nombreuses personnes dans la politique et dans la société. Les Églises peuvent et doivent y apporter une contribution essentielle.

Le judaïsme a été marqué par une culture riche et multiforme. Les Juifs ne sont pas un groupe homogène. Ils se distinguent, comme tous les autres, selon leurs convictions politiques et religieuses.

ÉGLISE ET JUDAÏSME

ENTRE UN PASSÉ COUPABLE ET UN NOUVEAU DÉPART

Au fil des siècles, la doctrine et la pratique de l'Église sont allées de pair avec la haine des Juifs. L'Église chrétienne s'est longtemps considérée comme la seule héritière des promesses que Dieu avait faites à Israël. Elle ne pouvait décrire sa propre identité qu'en s'opposant au

judaïsme, lequel demeurait dans l'Alliance Divine avec Israël.

Une expression typique de l'arrogance chrétienne est la représentation de "l'Église" et de "la Synagogue" telle qu'elle était répandue au Moyen Âge. "L'Église" pose victorieuse avec une tête couronnée, une croix dans les mains et un calice. La Synagogue est dans une pose humble avec une lance cassée et un bandeau sur les yeux. Le judaïsme est présenté ici comme aveugle et endurci, la religion chrétienne comme triomphante.

De telles images ont déterminé l'état d'esprit des chrétiens pendant des

siècles. Ils ont préparé le terrain sur lequel les préjugés et les accusations

haineuses contre "les Juifs" peuvent prospérer. Par exemple, il a été affirmé que les Juifs sont des empoisonneurs des sources et des assassins de Dieu, qu'ils massacraient des enfants chrétiens et profanaient les hosties. Ainsi, les Juifs ont été expulsés de la société et leurs droits leur ont été retirés. L'exil hors des villes chrétiennes et les pogroms meurtriers en ont été les conséquences.

La propagande national-socialiste a également repris les idées anti-juives répandues et les a utilisées à des fins meurtrières.

La consternation causée par le meurtre de millions de Juifs européens à l'époque du national-socialisme et l'embarras de la défaillance des Églises chrétiennes en Allemagne ont déclenché, au milieu des années 1960, un processus de revirement et une réorientation théologique dans la relation de l'Église au judaïsme.

POURQUOI LES CHRÉTIENS REJETTENT L'ANTISÉMITISME

Aujourd'hui, l'Evangelische Kirche in Deutschland (EKD)⁸ proclame à voix haute et claire : la foi chrétienne et la haine des Juifs s'excluent mutuellement.

L'Église chrétienne est – par sa nature même – une communauté qui transcende les frontières de la

nationalité et de la culture. Dans son service au monde, les chrétiens sont guidés par les commandements bibliques qu'ils partagent avec la tradition juive : miséricorde, charité, hospitalité, justice et paix. Ensemble avec toutes les personnes de bonne volonté, ils se sont engagés à vaincre la xénophobie et les attitudes racistes et antisémites à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église. Parce que les théories anti-juives de l'Église ont fondé, répandu et fortifié la haine et les préjugés envers les Juifs pendant presque toute son histoire, les chrétiens ont une responsabilité particulière de vaincre l'antisémitisme.

⁸ Et l'Église Protestante Unie de Belgique (ÉPUB) avec elle

Juifs et chrétiens s'engagent ensemble pour la dignité humaine, la paix et la justice. Ils rejettent le racisme et l'antisémitisme sous toutes ses formes.

L'antisémitisme est un blasphème.

CLICHÉS ANTI-JUIFS

À COMBATTRE

DANS L'ÉGLISE

Une lecture réfléchie et attentive des textes bibliques empêche que croissent des préjugés anti-Juifs qui, dans le passé, étaient censés provenir de la Bible.

Quelques exemples:

« *La vengeance de l'Ancien Testament* »

Le règlement “œil pour œil, dent pour dent” de la Bible – qualifié à tort de “commandement de vengeance” (Exode 21, 23-24) – régleme en fait les réparations, telles qu’elles sont aussi connues dans le droit moderne. Selon la tradition, la violence excessive doit donc être évitée. Une invitation à riposter pour l'injustice subie ne se trouve ni dans l'Ancien ni dans le Nouveau Testament. Il n'est donc pas approprié que les rapports des médias sur les actions militaires au Moyen-Orient se réfèrent

régulièrement au texte biblique ci-dessus.

« *Les pharisiens sont hypocrites* »

Un comportement hypocrite est toujours aujourd'hui appelé “pharisaïque”. Certaines déclarations de l'Évangile sont ici généralisées de façon inadmissible. Justement, les disciples du judaïsme pharisaïque, auquel Jésus était absolument apparenté, s’efforçaient de servir Dieu avec dévotion à travers leur mode de vie. Les pharisiens étaient donc très appréciés dans le judaïsme rabbinique. Le cliché d'une soi-disant “piété légaliste” pharisienne rigide caricature le souhait juif de vivre

selon les commandements de la Torah. La persévérance dans son appel spécial de peuple juif est souvent mal comprise et considérée comme un signe d'arrogance.

« Les Juifs ont assassiné Jésus »

Les histoires concernant la Passion de Jésus ont été particulièrement souvent utilisées à mauvais escient tout au long de l'histoire de l'Église pour justifier des attitudes et des actions antisémites. Judas, qui a livré Jésus à ses persécuteurs, a été mis à part du cercle des disciples de Jésus, qui étaient bien sûr tous des Juifs, et étiqueté comme un soi-disant prototype du "Juif". Déjà chez le père

de l'Église, Augustin (354-430), il est écrit : « Judas représente les Juifs qui étaient ennemis du Christ, qui détestaient le Christ à l'époque et continuent à Le haïr aujourd'hui dans leur succession de malignité. »⁹ Pendant des siècles, les Juifs ont été accusés de la mort de Jésus, jusqu'à l'accusation même d'être "meurtriers de Dieu". Il est vrai que les Évangiles parlent de la participation des principaux sacrificateurs et d'une foule juive dans la mort de Jésus ("Crucifie-le !"). Cependant, d'un point de vue historique, il ne fait aucun doute que le gouverneur romain Pilate a ordonné la crucifixion

⁹ Commentaire du Psaume 109 (108 LXX)

de Jésus et que ce sont ses soldats qui l'ont exécuté.

Les actes d'accusation contre les Juifs dans le Nouveau Testament (par exemple 1 Thess. 2,15) sont dans la tradition des litiges prophétiques. Ils ont lieu à une époque où le "christianisme" n'était pas encore opposé au "judaïsme" en tant qu'entité distincte. Ils dénoncent leur propre peuple et les appellent à se repentir. Cependant, dans l'histoire du christianisme, après la séparation de l'Église et du judaïsme, ils ont été utilisés pour justifier la haine des Juifs et l'antisémitisme d'une manière "biblique". Pourtant, le Nouveau Testament témoigne que la mort et la résurrection de Jésus ont eu lieu pour expier la culpabilité de

toute personne (1 Jean 2,2 ; Col 1,20, entre autres). Un cantique bien connu du temps de la Passion l'exprime comme suit :

*Qui peut t'avoir attiré ce
supplice ?*

*C'est nous, Seigneur, oui, c'est
notre injustice :*

*De ces tourments où ton amour
t'expose*

Nous sommes cause.¹⁰

« L'Ancien Testament est obsolète »

Les tentatives de jouer le Nouveau contre l'Ancien Testament n'ont pas

manqué, confirmant ainsi la prétendue supériorité de la religion chrétienne sur le judaïsme. Cette dévaluation de la "Bible juive" a contribué à une vision déformée du judaïsme. Selon l'opinion actuelle, il ne peut être question de remplacer "l'ancienne alliance" par la "nouvelle alliance" en Christ. L'Église évangélique de Hesse et de Nassau le formule comme confession dans ses principes fondamentaux : "Appelée à sortir de l'aveuglement et de la culpabilité pour arriver à la repentance, l'Église confesse à nouveau l'élection permanente des Juifs et l'alliance de Dieu avec eux. »

¹⁰ Johann Hermann, Arc-en-Ciel 453, str.2

L'Église évangélique d'Allemagne et ses Églises membres ont examiné l'antijudaïsme dans l'Église et la théologie dans plusieurs études et déclarations synodales et se sont engagées sur des voies de repentance et de renouveau. Lors de la célébration des 500 ans de la Réforme (2017), l'EKD a également pris à nouveau position contre les écrits anti-juifs de Martin Luther.¹¹

¹¹ En Belgique ceci a eu lieu le 1er décembre 2016 dans la Grande Synagoge de Bruxelles.

CE QUI RELIE LES CHRÉTIENS AUX JUIFS

Jésus, que confessent les chrétiens comme Fils de Dieu, était un Juif. Il vivait dans la tradition juive et ne s'est jamais distancié de son peuple. Il connaissait les Saintes Écritures du judaïsme et les expliquait comme les enseignants juifs le font. Les chrétiens, en confessant Jésus comme le Christ, sont associés au judaïsme d'une manière qui est fondamentalement différente de

leurs relations avec toutes les autres religions.

“Nous confessons tous les deux Dieu en tant que Créateur du ciel et de la terre et nous savons que, dans ce monde, nous vivons quotidiennement comme distingués par la bénédiction Aaronique du même Dieu. Nous confessons l'espérance commune d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre. De même, nous confessons la puissance de cette espérance messianique pour le témoignage et l'action des chrétiens et des Juifs pour la justice et la paix dans le monde.” (*Décision synodale pour le renouvellement de la relation entre chrétiens et Juifs, Evangelische Kirche im Rheinland, 1980*)

Lorsque les chrétiens prient le "Notre Père", comme Jésus le faisait traditionnellement avec ses disciples, ils se rapportent au même Dieu qui s'est révélé le premier au peuple d'Israël.

Lorsque les chrétiens lisent leur Bible, ils rencontrent également les Saintes Écritures juives dans l'Ancien Testament. Les histoires sur la création, sur Abraham et Sarah, Moïse, David, les prophètes, Job... Le christianisme partage tous ces écrits avec le judaïsme. Mais le Nouveau Testament ne peut se comprendre que dans le contexte du judaïsme de l'époque.

Le service religieux chrétien présente des liens avec le culte à la synagogue. Les chrétiens prient les psaumes d'Israël depuis le premier siècle ! Ils chantent en hébreu "Alléluia", "Hosanna" et "Amen" !

Avec la bénédiction sacerdotale, qui est également prononcée dans la synagogue, ils concluent le service tous les dimanches:

*Que l'Éternel te bénisse et te garde.
Que l'Éternel fasse briller son visage sur toi et te fasse grâce.
Que l'Éternel tourne son visage vers toi et te donne la paix.
(Nombres 6.24-26)*

Les chrétiens confessent aujourd'hui que dans leur lien indéfectible avec le peuple juif, la promesse de Dieu à Abraham est accomplie :

*Je te bénirai... et tu seras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te bénissent et maudirai ceux qui te maudissent.
Et toutes les générations sur terre seront bénies en toi.
(Genèse 12.1-3)*

Nous terminons cette brochure en y ajoutant la déclaration de l'IHRA¹², désormais acceptée dans le monde entier.

L'antisémitisme est une certaine perception des Juifs qui peut se manifester par une haine à leur égard. Les manifestations rhétoriques et physiques de l'antisémitisme visent des individus juifs ou non-juifs et/ou leurs biens, des institutions communautaires et des lieux de culte.

L'antisémitisme est le fait de donner une certaine image des Juifs qui résulte de la haine des Juifs.

Les exemples suivants, destinés à guider le travail de l'IHRA, illustrent cette définition:

Les manifestations verbales et physiques de l'antisémitisme sont dirigées contre des Juifs ou des personnes non-juives et/ou leurs biens, contre des institutions de la communauté juive et contre les bâtiments religieux juifs.

¹² L'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste (IHRA) rassemble des gouvernements et des experts dans le but de renforcer et de promouvoir l'éducation, le travail de mémoire et la recherche sur l'Holocauste et de mettre en œuvre les engagements de la déclaration de Stockholm de 2000.

La définition opérationnelle de l'antisémitisme, non contraignante, a été adoptée par les 35 États membres de l'IHRA (rapport 2019) ; le texte original se trouve sur <http://www.holocaustremembrance.com/working-definition-antisemitism>

L'antisémitisme peut se manifester par des attaques à l'encontre de l'État d'Israël lorsqu'il est perçu comme une collectivité juive. Cependant, critiquer Israël comme on critiquerait tout autre État ne peut pas être considéré comme de l'antisémitisme. L'antisémitisme consiste souvent à accuser les Juifs de conspirer contre l'humanité et, ce faisant, à les tenir responsables de « tous les problèmes du monde ». Il s'exprime à l'oral, à l'écrit, de façon graphique ou par des actions, et fait appel à des stéréotypes inquiétants et à des traits de caractère péjoratifs.

Parmi les exemples contemporains d'antisémitisme dans la vie publique, les médias, les écoles, le lieu de travail et la sphère religieuse, on peut citer, en fonction du contexte et de façon non exhaustive :

- l'appel au meurtre ou à l'agression de Juifs, la participation à ces agissements ou leur justification au nom d'une idéologie radicale ou d'une vision extrémiste de la religion ;
- la production d'affirmations fallacieuses, déshumanisantes, diabolisantes ou stéréotypées sur les Juifs ou le pouvoir des Juifs en tant que collectif comme, notamment, mais pas uniquement, le mythe d'un complot juif ou d'un contrôle des médias, de l'économie, des pouvoirs publics ou d'autres institutions par les Juifs ;
- le reproche fait au peuple juif dans son ensemble d'être responsable d'actes, réels ou imaginaires, commis par un seul individu ou groupe juif, ou même d'actes commis par des personnes non-juives ;
- la négation des faits, de l'ampleur, des procédés (comme les chambres à gaz) ou du caractère intentionnel du génocide du peuple juif perpétré par l'Allemagne nationale-socialiste et ses soutiens et complices pendant la Seconde Guerre mondiale (l'Holocauste) ;
- le reproche fait au peuple juif ou à l'État d'Israël d'avoir inventé ou d'exagérer l'Holocauste ;

- le reproche fait aux citoyens juifs de servir davantage Israël ou les priorités supposés des Juifs à l'échelle mondiale que les intérêts de leur propre pays ;
- le refus du droit à l'autodétermination des Juifs, en affirmant par exemple que l'existence de l'État d'Israël est le fruit d'une entreprise raciste ;

- le traitement inégalitaire de l'État d'Israël, à qui l'on demande d'adopter des comportements qui ne sont ni attendus ni exigés de tout autre État démocratique ;
- l'utilisation de symboles et d'images associés à l'antisémitisme traditionnel (comme l'affirmation selon laquelle les Juifs auraient tué Jésus ou pratiqueraient des sacrifices humains) pour caractériser les Juifs et les Israéliens ;
- l'établissement de comparaisons entre la politique israélienne contemporaine et celle des nazis ;
- l'idée selon laquelle les Juifs seraient collectivement responsables des actions de l'État d'Israël.

Un acte antisémite est une infraction lorsqu'il est qualifié ainsi par la loi (c'est le cas, par exemple, du déni de l'existence de l'Holocauste ou de la diffusion de contenus antisémites dans certains pays).

Une infraction est qualifiée d'antisémite lorsque les victimes ou les biens touchés (comme des bâtiments, des écoles, des lieux de culte et des cimetières) sont ciblés parce qu'ils sont juifs ou relatifs aux Juifs, ou perçus comme tels.

La discrimination à caractère antisémite est le fait de refuser à des Juifs des possibilités ou des services ouverts à d'autres. Elle est illégale dans de nombreux pays.

Brochure Evangelische Kirche in
Deutschland (EKD) *publiée en septembre
2017*

Lien vers l'original (1^{er} octobre 2020):
[https://www.ekd.de/ekd_de/ds_doc/2017
Antisemitismus WEB.pdf](https://www.ekd.de/ekd_de/ds_doc/2017_Antisemitismus_WEB.pdf)

*Traduite, complétée et adaptée au contexte
belge par le Groupe de Travail 'Relations
avec le Judaïsme' de l'Église Protestante
Unie de Belgique (EPUB), octobre 2020
Version néerlandaise: Pr Gert-Jan Kroon
Version française: Mme Joëlle Maystadt*

*Avec nos vifs remerciements aux
correcteurs!*



**Eglise
Protestante
Unie de Belgique**



**Groupe de Travail « Relations avec le
Judaïsme »**

Église Protestante Unie de Belgique,
Coordination réflexion et dialogue



<https://fr.protestant.link/groupe-de-travail-judaisme-page/>